



Animateur référent

Quentin GIRARD
ARVALIS
02 32 07 07 54
q.girard@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Maëlle LE BRAS
ARVALIS
02 31 71 13 91
m.lebras@arvalis.fr

Animateur suppléant

Louis HECK
ARVALIS
02 31 71 21 93
l.heck@arvalis.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité

Les conditions climatiques douces des prochains jours seront favorables au développement rapide des cultures, ainsi qu'à l'activité des pucerons et cicadelles.

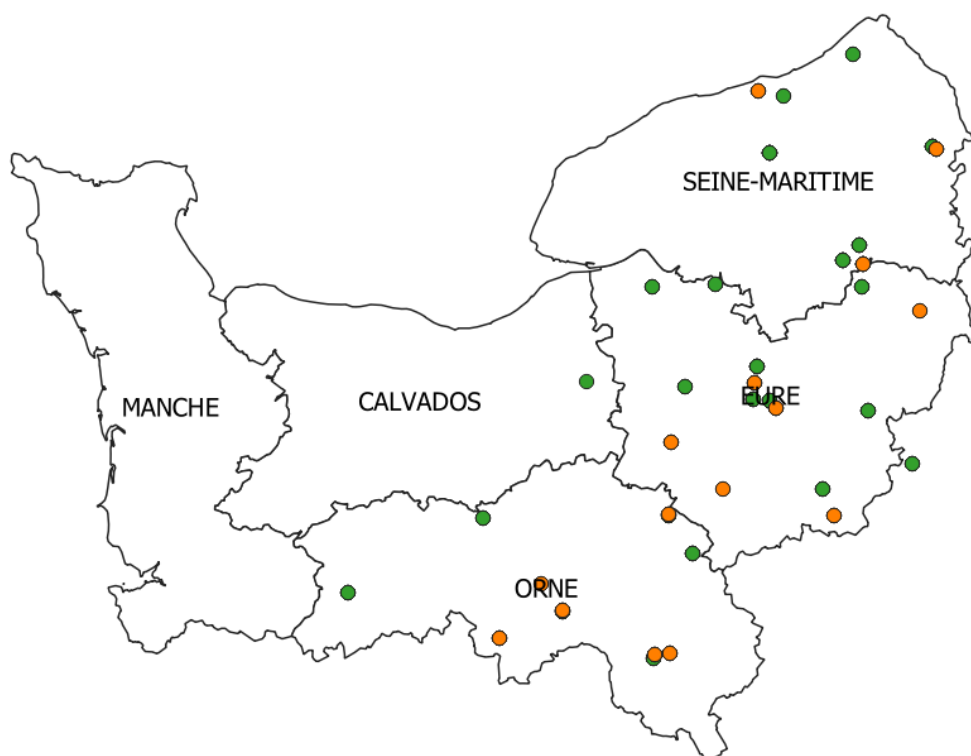
A retenir

- ✓ **Stades** : Actuellement, la majorité des semis ont été réalisés mi-octobre. Les stades dominants sont : le stade levée pour le blé (35%) et le stade 1 feuille étalée pour l'orge (40%).
- ✓ **Pucerons** : Cinq parcelles ont atteint le seuil de 10% de plantes porteuses de pucerons, deux parcelles de blé et trois parcelles d'orge. Une parcelle d'orge, située dans l'Eure, atteint 50% de plantes porteuses de pucerons.
- ✓ **Limaces** : Aucune parcelle du réseau n'a atteint le seuil de nuisibilité. En moyenne pour les parcelles avec présence de symptôme, il y a 3,5% de plantes attaquées pour l'orge, contre 1,4% pour celles observées en blé.
- ✓ **Cicadelles** : Des cicadelles ont été observées dans quatre parcelles (blé et orge) cette semaine. Aucune n'a atteint le seuil de 30 captures cette semaine.

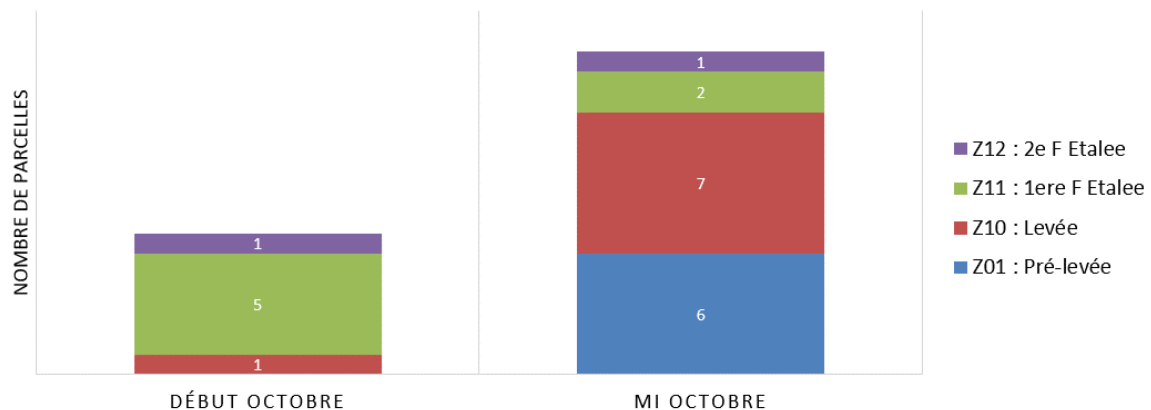
En cette période, n'hésitez pas à vous informer sur les services rendus par les prédateurs du sol. Des fiches sont disponibles en annexe.

Observations réalisées cette semaine sur :

- 23 parcelles fixes de **blé tendre d'hiver**.
- 15 parcelles fixes **d'orge d'hiver**.



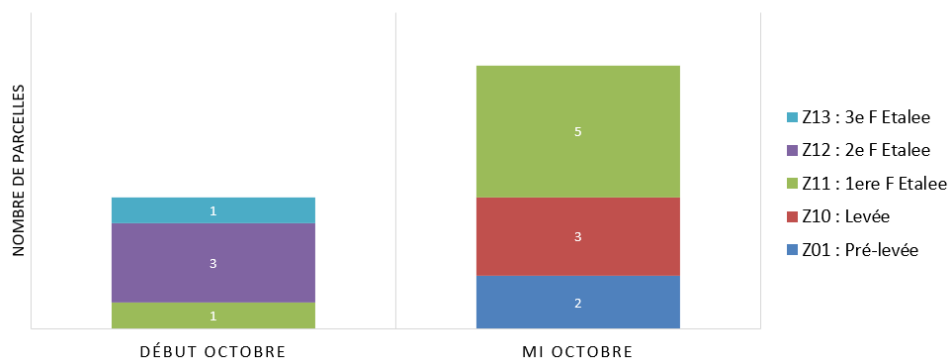
BLE : Stades phénologiques

EVOLUTION DES STADES EN FONCTION DE LA DATE DE SEMIS
DES PARCELLES

Cette semaine 23 parcelles de blé ont été observées sur l'ensemble de la Normandie, pour des semis réalisés entre le 1er octobre et le 18 octobre.

- Les parcelles sont principalement au **stade levée** (8 parcelles soit 35% des parcelles observées) et au stade **1^{ère} feuille étalée** (7 parcelles soit 30% des parcelles observées)
- 26% des parcelles sont au **stade pré levée**, représentant 6 parcelles observées. Il s'agit de parcelles semées entre le 14 et le 18 octobre.
- 2 parcelles sont au **stade 2 feuilles étalées**, elles sont localisées dans l'Eure et ont été semées les 5 et 10 octobre.

ORGE : Stades phénologiques

EVOLUTION DES STADES EN FONCTION DE LA DATE DE SEMIS
DES PARCELLES

Cette semaine 15 parcelles d'orge ont été observées sur le territoire normand, pour des semis réalisés entre le 1^{er} octobre et le 18 octobre.

- Une majorité de parcelles sont au stade **1^{ère} feuille étalée** : 6 parcelles soit 40% des parcelles observées
- 3 parcelles (20%) sont au **stade Levée**. Il s'agit de parcelles semées le 10 octobre dans l'Eure et l'Orne.
- 3 parcelles (20%) sont aux stades **2^{ème} feuilles étalées**. Ces parcelles ont été semées autour du 5 octobre dans l'Orne et la Seine Maritime.
- 1 parcelle (7%) semée dans l'Eure, le 3 octobre, est au stade **3^e feuille étalée**.



Parcelle d'orge semée le 1er octobre – au stade 2 feuilles étalées

Source : F. d'Hubert - CRAN

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis Institut du végétal, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Observations sur blé et orge

Limaces

Sur 17 parcelles de blé observées cette semaine pour ce ravageur, 7 d'entre elles présentent des symptômes d'attaques de limaces (soit 41% des parcelles). Pour les parcelles touchées, les dégâts sont de l'ordre de 1% à 10%, avec en moyenne 1,4% des plantules attaquées. Sur la seule parcelle observée avec des pièges à limaces, aucune limace n'a été observée.

Sur 12 parcelles d'orge observées, 6 d'entre elles présentent des symptômes d'attaques de limaces. Ces parcelles touchées présentent des dégâts de l'ordre de 2% à 20%, avec en moyenne 3,5% plantules attaquées. Sur la seule parcelle observée avec des pièges à limaces, aucune limace n'est dénombrée.

Aucune parcelle du réseau n'a atteint le seuil de nuisibilité cette semaine.

Seuil de nuisibilité :

Entre le semis et le stade levée, il n'y a plus de seuil de risque depuis les résultats du CASDAR RESOLIM.

- Avant le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées, des attaques sur repousses sont visibles dans le précédent ou l'interculture et les conditions climatiques sont favorables à leur activité. [Pour plus de détails, consulter l'arbre d'aide à la décision \(Cf. page 5\).](#)
- Après le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées et les conditions climatiques étaient favorables à leur activité avant le semis

A partir de la levée et jusqu'au stade 3-4 feuilles : le seuil de nuisibilité est atteint lorsque plus de 30 % des plantules de la céréale affichent des attaques de limaces.

Analyse du risque :

Des précipitations sont attendues la semaine prochaine, ainsi que des températures relativement douces, favorables à l'activité des limaces. Toutes les parcelles du réseau ont un stade inférieur à 3-4 feuilles, de ce fait, elles sont particulièrement sensibles aux attaques de limace. Une surveillance accrue est primordiale.

Situations à risque

Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de culture abondants.



Plantules effilochées par les limaces
Source : E. Masson- Arvalis-Institut du végétal



Limace observée par Louis HECK (Arvalis)

Méthodes de lutte alternatives avant semis :

Il est possible de réduire une partie des populations de limaces par la mise en œuvre d'un déchaumage qui détruit les repousses et nouvelles levées d'adventices, sources de nourriture, et maintient le sol sec en surface. Une préparation fine du sol permet de casser les mottes qui sont l'habitat des limaces. Le labour retarde l'attaque des limaces sur la culture par leur enfouissement en profondeur.

Pucerons d'automne

Les seuils de risque indiqués pour les pucerons d'automne ne concernent que les variétés sensibles dépourvues du gène de tolérance à la JNO. En situation de forte exposition aux pucerons, la perte de rendement d'une orge tolérante n'est pas nulle, mais elle est très nettement réduite par rapport à celle observée sur les variétés sensibles.

Sur les 19 parcelles de blé suivies cette semaine pour ce ravageur, des pucerons ont pu être observés dans 11 d'entre elles (soit 65% des parcelles). Parmi les parcelles avec présence de pucerons, des pucerons sont observés sur en moyenne 4.5% des plantes, oscillant de 1 à 10% de plantes porteuses. Cette semaine **deux parcelles de blé tendre ont atteint le seuil de 10% de plantes porteuses** de pucerons. Elles ont été semées mi-octobre dans l'Orne et l'Eure.

En orge, sur 11 parcelles observées cette semaine pour ce ravageur, des pucerons ont été observés dans 8 parcelles (soit 67% des parcelles), à hauteur de 2 à 25% de plantes porteuses, avec une moyenne de 8,7% de plantes porteuses. **Trois parcelles ont atteint le seuil de 10% de plantes porteuses**, dans l'Orne et l'Eure, dont 1 présente 25% de plantes porteuses de pucerons, dans l'Eure.



Pucerons aptères observés cette semaine dans la Manche (Source : M-L Blanc ; Fredon Normandie)

Méthodes de lutte alternatives en préventif :
Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de **retarder le semis** pour éviter de se retrouver dans une situation à risque.

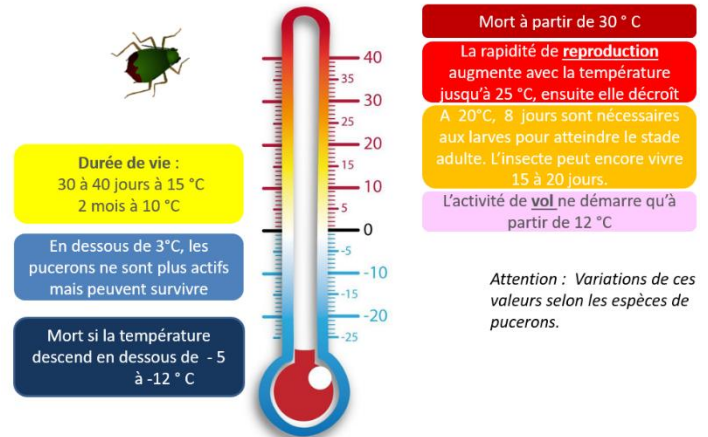
Seuil de risque (pour variétés sensibles à la JNO uniquement) :

Le seuil de risque est atteint quand le pourcentage de plantes porteuses d'au moins un puceron atteint ou dépasse 10 %.

Ou lorsque les pucerons séjournent depuis plus de 10 jours dans la parcelle.

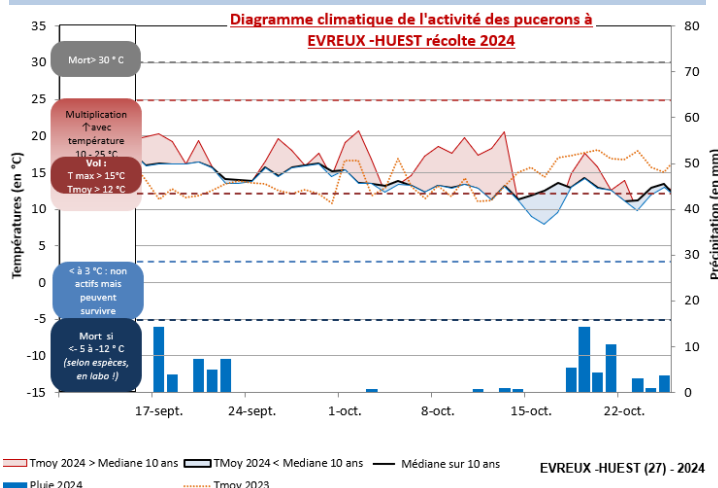
Période d'observation :

Privilégier l'observation pendant les heures chaudes de la journée (pour que les pucerons soient sortis du collet des plantules où ils descendent lorsqu'il fait frais, les rendant peu visibles).



Analyse du risque :

L'été tempéré et ce début d'automne doux rend favorable l'activité des pucerons. Les températures douces prévues la semaine prochaine sont également favorables à leur activité. En revanche, le vent fort prévu dans les prochains jours pourrait limiter leur activité. Les observations restent importantes. La surveillance de ce ravageur est de mise, en lien avec l'évolution des températures dans les prochaines semaines.



Situations à risque :

Les semis précoces exposent les cultures à une plus longue présence de pucerons et s'accompagnent d'une plus faible densité ce qui accroît le risque. Les parcelles abritées, situées en bordure de bois, de haies, ou à proximité de repousses de céréales sont généralement les plus concernées. Un automne doux favorise également l'activité de ce ravageur.

Températures et précipitations moyennes enregistrées et prévisionnelles de septembre à octobre 2023 sur la station météo d'Evreux (comparaison aux températures moyennes des 10 dernières années)

Nb : l'analyse sur d'autres postes météo de la région donne la même tendance.

Cicadelles

Pour le blé tendre d'hiver, des cicadelles ont été piégées dans **2 des 5 parcelles observées** dans l'Orne et la Seine-Maritime, à hauteur de 1 à 4 cicadelles piégées par parcelle.

Sur chacune des **deux parcelles d'orge observées** cette semaine, dans le l'Eure et l'Orne, **deux cicadelles ont été piégées**.

Aucune parcelle du réseau n'a atteint le seuil de nuisibilité cette semaine.

Seuil de risque

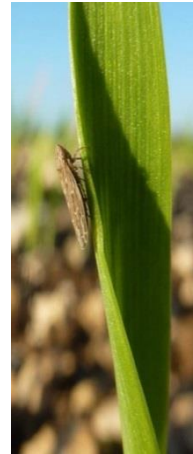
Le seuil de risque évalué par captures sur piège jaune englué, est fixé à plus de 30 captures hebdomadaires.

Analyse du risque :

Les températures douces sont favorables à l'activité des cicadelles. La vigilance reste de mise pour ce ravageur.

Situations à risque

Les semis précoces entraînent une plus forte concomitance entre la période de sensibilité de la céréale et la période d'activité des cicadelles. Les parcelles avec des repousses et des graminées sauvages sont également des réservoirs à virus. Un automne doux favorise l'activité de ce ravageur.



Source : ARVALIS
- Institut du végétal



Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de **retarder le semis** pour éviter de se retrouver dans une **situation à risque**.

Consulter les notes nationales Biodiversité :

(ou Rendez-vous sur la page EcoPhytoPIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>)



Pour vous aider lors de vos observations, retrouvez [les fiches diagnostic accidents d'Arvalis](#).

Annexes

Prédateurs du sol : voraces, opportunistes

Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux, maïs, tournesol



Bioagresseurs concernés : limaces, larves de coléoptères, pucerons, graines d'adventices, ravageurs du

sol (taupins) 



Carabes, staphylins, araignées et opilions sont des prédateurs généralistes et opportunistes qui contribuent aux régulations biologiques, principalement au niveau du sol et de la partie basse des plantes. Ils consomment au grès de leurs déplacements des œufs et larves de coléoptères ravageurs, des limaces et même des pucerons... Ils sont présents une grande partie de l'année dans les parcelles et par conséquent avant même l'arrivée des ravageurs.

Certaines espèces migrent dans les parcelles en production à partir des éléments de bordure ou infrastructures agroécologiques (bandes herbeuses, fossés, haies, bois...). Pour d'autres espèces adaptées aux pratiques agricoles, les parcelles cultivées sont des habitats permanents plus ou moins perturbés.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis Institut du végétal, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Pour favoriser ces prédateurs sur l'exploitation agricole et bénéficier de leur action régulatrice :

- **Ne traiter qu'en ultime recours** en respectant les seuils indicatifs de risque.

- **Réduisez le travail du sol/conservé des zones sans travail du sol.** Les façons culturales vont en effet créer des perturbations et certaines espèces, notamment à cycle long, n'y sont pas adaptées, pouvant ainsi régresser.

Pour en savoir plus :

- [Carabes](#)
- [Araignées](#)
- [Staphylins](#)

Carabe en action : Lien [vidéo](#)

Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? cliquez [ici](#).